

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici la dernière. Dans sept jours nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 483/175-176

Information générales

Langue Français

Cote 1109, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

395. Londres, Samedi 13 juin 1840

Voici la dernière. Dans sept jours, nous serons ensemble et vous n'aurez plus de tracas. Il est vrai que vous n'y êtes pas propre du tout. Vous ne me dîtes pas si vous avez décidément pris votre compagnon de voyage. C'est un personnage bien mystérieux. Dois-je être inquiet aussi ? Je fais réparation à votre sagacité. Vous avez deviné juste sur Miss Troller ; si juste que l'insinuation m'a été faite, sur la place même. Je voudrais bien savoir ce qui vous inquiète. Vous me le direz, n'est-ce pas, si vous ne l'avez pas oublié, cinq minutes après m'avoir vu.

Je rabâche. Je ne comprends pas les Sutherland. Mais je trouve aussi que puisqu'ils l'ont écrit à Lady Granville, vous auriez pu, et vous pourriez peut-être encore sans atteinte à votre dignité, prier Lady Granville de leur demander, de votre part, si en effet, ils peuvent vous recevoir dans Stafford-House, en leur absence. Savez-vous qui manque dans les relations de cette société-ci, dans les plus amicales ? La simplicité, la facilité, la rondeur. Tous les mouvements sont lents et raides. Les meilleures gens, les meilleurs amis ne savent pas se donner l'agrément de leur bonté et de leur amitié.

Je n'ai pas envie de vous donner des nouvelles. Il n'y en a pas, et je n'en ai pas envie. Je vous en donnerai quand vous serez ici. On ne parle que de l'attentat. Pour dire vrai, d'Oxford plus que de l'attentat. La badanderie est aristocratique aussi bien que démocratique. On est curieux des moindres détails sur ce malheureux. Est-il beau ? A-t-il de l'esprit ? De quelle couleur sont ses yeux ? C'est précisément là ce que veulent ces imaginations perverties, un théâtre, un public, grandir et paraître au soleil, eux petits et obscurs. Il faudrait avoir assez de sens et de gravité pour ne pas leur donner ce qu'ils cherchent. Les personnes qui suivent l'affaire disent qu'il n'y a que deux choses sûres, c'est qu'il n'est pas fou, et qu'il n'est pas seul.

On me dit ici, sur le nouveau Roi de Prusse, exactement ce que vous m'avez écrit. Tout le monde, se promet beaucoup de lui ultras et libéraux. Tout le monde, sera déçu. ce qui me paraît clair, c'est qu'il est faiseur et n'aura pas la politique négative, et expectante de son père. Il faut que jeunesse se passe, celle des rois comme toute autre. Adieu. Adieu encore une fois. Je n'ai rien à vous dire. Je dirais trop ou trop peu. Adieu. Enfin.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 395. Londres, Samedi 13 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/413>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 13 juin 1840

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Liaison. Janvier 10. 1860
119

Mais la veillée, une
telle chose, pour devenir ensemble et sans prévoir
plus de tantôt, il est vrai que c'est déjà
tout ce qu'il peut être dans le sens de la chose.
Si vous avez délibérément pris cette compagnie
de voyage, Cela est forcément bien mérité.
Mais je me régale aussi à faire dégustation
à votre stagiaire, Mme... L'heure juste
des deux Trotter, et le juste que l'imagination
n'a pas fait, ou le plus moyen de vendre
telle chose à quelqu'un ingénier. Pour que
le succès, malheur par, de toute une chose publique
soit en tout ce qui concerne le

soit rebattu. Si ce compris par les
Institut de France, je trouve aussi que
peut-être tout cela à faire prendre sans
peur de se faire prendre, peut-être même
sans attendre à faire signe, pour faire
prendre de deux manières, de sorte que
l'on offre de prendre sans recevoir. Mais
l'affaire hante en force abus. Si je vous

que n'importe dans la situation où nous
souhaitons, mais le plus avantageux ? La
température de la fraîcheur, la vitesse de la
circulation dans l'atmosphère, le
vent, tout cela dépend de la
situation que, le matin, nous nous trouvons.
Mais à Paris, l'aggravation de leur température
se fait au contraire.

Il faut pour venir de vous, de nous, de
nos amis, il n'y a pas de jeu à faire avec
l'ami. Il nous en demandera grand chose
pour ce qui est de l'atmosphère. Mais à Paris
l'atmosphère est assez étouffante pour nous faire
que nous n'aurons pas de succès, des
succès, difficile d'y arriver. Mais à
l'heure ? C'est de l'heure ? Si quelle heure
sont les gares ? Cela prendra peut-être
que toutes les configurations possibles :
un théâtre un peu plus, grandir et
peut-être un petit, une petite, et alors,
il faudra venir avec de l'eau et une
grande paix ou pas bon temps et qu'il
soit étouffant.

Les personnes qui suivent l'affaire

... en elle. Mais qu'il n'y a que dans cette chose, tout peut
se faire, et tout ce qu'il peut pas se faire.

Sur ce fait il est des le moment fait de
l'heure à l'autre, et que nous ne avons fait,
que à l'heure échue le monde. Le premier beaucoup de bon
bonheur attend le lendemain. Mais le monde nous démonte
ce qui une paix doit être, et que ce fut le
destruction une la politiques régulations et
expositions toutes furent. Il faut que j'arrive
à un autre à faire le pain, celle de l'an comme toute autre
mais cette

échouer cette heure une fin. Je me
permettrai de dire à mes amis, il devrait être au temps
que nous ferons pour nous, l'après-midi.

Il est
qu'il n'y a
pas de
possibilité
de faire

ce qu'il
y a de
plus à faire

Cependant